

Marseille mise en scènes

- Une ville et sa région revisitées à travers le cinéma
- Un essai illustré avec de nombreuses captures d'écran
- Des cartes illustrées et des parcours-guides autour de films emblématiques
- Des index par films, réalisateurs et lieux
- Un livre de la collection Ciné voyage

Marseille

mise en scènes

Vincent Thabourey

Dos carré collé
Illustré et en couleur
96 pages
12 cm × 17 cm
ISBN : 979-10-94176-17-7
ISSN : 2431-4595
12 €
Dans la collection Ciné voyage

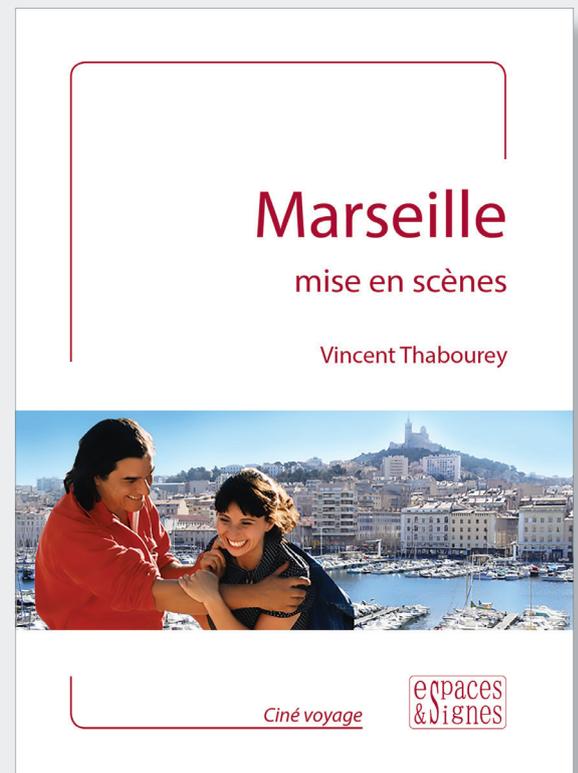
Ville solaire et méditerranéenne, faite de villages et de cités, bordée de calanques sauvages et d'importants pôles industriels, Marseille est la capitale régionale la plus filmée de France.

Marcel Pagnol, Jean Renoir, Jacques Demy, Jean-Pierre Melville, William Friedkin et, bien sûr, Robert Guédiguian y ont posé leur caméra pour nous en révéler une image à chaque fois différente.

En parcourant les lieux de tournage de scènes cultes ou emblématiques, Vincent Thabourey nous fait redécouvrir plus de soixante-dix films dans ce ciné-guide de Marseille enrichi de nombreuses cartes et de plusieurs index (films, réalisateurs, lieux).

Partir sur les traces de ces cinéastes dans la cité phocéenne : c'est ce que propose ce nouveau livre de la collection *Ciné voyage*.

PARU LE 14 OCTOBRE 2016



Vincent Thabourey vit à Marseille. Critique à la revue *Positif* et conférencier sur l'histoire du cinéma, il coordonne un réseau de salles de cinéma Art et Essai dans le sud de la France. Il le co-auteur de l'ouvrage *Le Cinéma à l'heure du numérique*, paru aux éditions MKF en 2012.

éditions espaces&signes

51 avenue de Villiers 75017 Paris – France
T : 01 42 12 90 94

contact@espacesetsignes.com
www.espacesetsignes.com

Diffusion : CED 128 bis av. Jean Jaurès
94208 Ivry-sur-Seine Cedex. T : 01 46 58 38 40

Distribution : Belles Lettres 25 rue du G^{al} Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre. T : 01 45 15 19 70

SOMMAIRE

<i>Introduction</i> : À Marseille, la vie est un feuilleton	9
La ville des commencements	13
Un voyage intérieur	23
En chantant	33
Brigands bien-aimés	45
Les solidarités	55
<i>Épilogue</i> : Marseille Hollywood	65
Cartes	
Environs de Marseille	68
Vue d'ensemble et centre-ville	69
La trilogie de Marcel Pagnol	70
Les collines de Marcel Pagnol	72
Centre-ville de Marseille	74
Le Marseille de Robert Guédiguian	76
Quelques cinémas marseillais	78
Les lieux du crime	80
Index des films	83
Index des réalisateurs	88
Index des lieux géographiques et cinématographiques	91
Table des illustrations	95

Introduction

À MARSEILLE, LA VIE EST UN FEUILLETON

Dans le Panier, le plus vieux quartier de Marseille, des touristes s'égarèrent parfois dans les ruelles escarpées à la recherche du bar du Mistral, point de convergence de toutes les intrigues du feuilleton télévisé *Plus belle la vie*. D'autres voyageurs, plus éclairés, savent que tout se joue du côté des studios de la Belle de Mai et patientent sagement dans l'attente d'un précieux autographe. Avec près de trois mille épisodes depuis 2004 suivis chaque soir par plus de quatre millions de téléspectateurs, la série confirme que Marseille est une ville d'images et qu'elle s'appréhende dans la durée. Et ce n'est pas un hasard si elle a été choisie par le géant américain de l'audiovisuel Netflix pour y tourner *Marseille*, sa première série en Europe. Le scénariste Dan Franck a imaginé un thriller politique en huit épisodes dont l'Hôtel de Ville est l'épicentre. À charge pour Gérard Depardieu d'incarner à lui seul la ville et ses tourments.

Le feuilleton est le mode de narration de la cité phocéenne, sa respiration intrinsèque. Il en va ainsi de sa vie politique, avec

ses « grandes bouches », ses alliances et ses retournements de veste sidérants. Les cinéastes n'ont plus alors qu'à laisser tourner leurs caméras dans les couloirs des grandes institutions. Jean-Louis Comolli et Michel Samson (ex-envoyé spécial du journal *Le Monde* à Marseille) ont rendu compte de la saga politique locale au gré d'une série de documentaires aguerris portant sur les élections municipales, cantonales, régionales ou législatives entre 1989 et 2014. Ce corpus de neuf films, intitulé *Marseille contre Marseille*, compose l'un des portraits les plus saisissants de la ville.

L'autre inspiration majeure puise dans les règlements de comptes qui saturent de manière répétée les pages des faits divers. De la *french connexion* des années 1980 aux guerres claniques des années 2000, la matière ne manque pas. La fiction est au coin de la rue et alimente sans relâche l'imaginaire canaille des Marseillais. On pourrait encore ajouter d'autres sagas, comme celle de la vie sociale avec les grèves récurrentes des dockers qui ont agité les bassins du port de 1950 à 2014. La naissance même de Marseille est porteuse d'histoires et de légendes : Massalia serait née de la rencontre de Protis le Phocéen et de Gyptis la Ligurie. Au terme d'un long voyage, ils célébrèrent leur amour lors d'un banquet fondateur, 600 ans avant J.-C. Un mythe grec, une plage accueillante, des amours exotiques : le premier *pitch* marseillais ne manque pas de panache.

Pour saisir la complexité de Marseille, il faut s'y prendre à plusieurs reprises. De « la Bonne Mère » aux calanques, des collines d'Aubagne au Vieux-Port, la ville impressionne. La lumière éblouit, le panorama rassasie le regard et semble incapable de rentrer dans le cadre. Et comment capter la parole de

ses habitants et leur légendaire bagout ? Marcel Pagnol, grand connaisseur du verbe méridional, déploie son drame passionnel en trois épisodes de plus de deux heures chacun : *Marius* (Alexandre Korda), *Fanny* (Marc Allégret) et *César* (Marcel Pagnol). Comme l'écrivait l'historien du cinéma Claude Beylie, *Marius* contenait la « verve populaire du bar de la Marine et de son monde prolétaire et bruisant ». En 2000, la télévision se la réappropria, Roger Hanin nous faisant amèrement regretter Raimu. En 2013, Daniel Auteuil nous en ressert deux épisodes : *Marius* et *Fanny*, revisitant de manière appliquée l'œuvre du maître. Le parler marseillais est un fleuve aussi fougueux et difficile à endiguer que la Durance.

Le nouveau maître marseillais, Robert Guédiguian, n'échappe pas non plus à la loi des séries. Il conçoit à L'Estaque le petit théâtre d'une humanité sensible qui se déploie sur plusieurs années : *Dernier été* (1981), *Rouge midi* (1985), *L'Argent fait le bonheur* (1993), *Marius et Jeannette* (1997), *À l'attaque* (2000), *Les Neiges du Kilimandjaro* (2011).

Dans un tout autre registre, *Trois de la Canebière* de Maurice de Canonge (1955) est un improbable *remake* d'*Un de la Canebière* de René Pujol (1938), une aimable farce en forme de *bis repetita* où des pêcheurs se déguisent en riches industriels afin de séduire des petites marchandes qui se font passer à leur tour pour des vedettes de cinéma. Dans le même ordre d'idées, la série des *Taxi* ne compte pas moins de quatre épisodes et dessine ainsi un impressionnant travelling allant de la Corniche au palais du Pharo pour atterrir sur l'incontournable pelouse du stade Vélodrome.

La trilogie de Marcel Pagnol



Map of Marseille showing the locations of the films in the Pagnol trilogy. Numbered locations include: 1. Vieux-Port, 2. Opéra, 3. Gare Saint-Charles, and 4. Jardin du Pharo. Small film stills are placed near these locations: a man at a bar (1), a man and woman on a bench (2), a man in a suit (3), and a man and woman in a garden (4).

©espaces&signes



Sur le Vieux-Port de Marseille, Marius qui tient le comptoir du bar de la Marine 1, propriété de son père, César, n'a qu'un rêve : embarquer sur un bateau pour découvrir de lointaines contrées. Il aime Fanny. Les deux jeunes gens se déclarent leur amour et passent la nuit ensemble.

Bientôt, une occasion de partir en mer se présente à Marius. Fanny comprend que son amoureux ne sera heureux qu'en réalisant son rêve et annonce à Marius qu'elle a l'intention d'épouser Panisse, un commerçant quinquagénaire qui l'a demandée en mariage 2. Marius, furieux, décide d'embarquer sur un bateau en partance.

À Marseille, Fanny apprend qu'elle est enceinte de Marius, parti parcourir le monde. Elle va prier Notre-Dame de la Garde 3.

Sur un banc du jardin du Pharo, César et Honorine, la mère de Fanny, envisagent la situation 4. Pour cacher son déshonneur, Fanny décide finalement d'épouser Panisse, qui est au courant de son état.

Au cours de son périple, Marius réalise peu à peu qu'il est toujours amoureux de Fanny. Lors d'une escale à Marseille, il cherche à la reconquérir et à reprendre son enfant.

Mais Fanny et César l'en dissuadent pour le bien du petit Césarior.

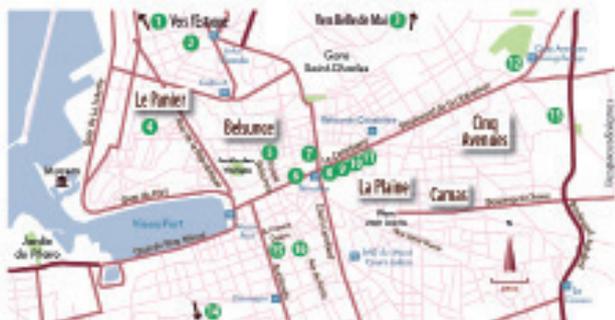


Vingt ans après, Césarior, sorti premier de Polytechnique, apprend à la mort de Panisse que Marius est son vrai père.

Il décide de le rencontrer en se faisant passer pour un journaliste. Séduit par l'homme, il provoque une explication en présence de sa mère Fanny et de son grand-père César et comprend, tout à coup, que ses parents lui ont sacrifié leur amour.

Césarior décide alors de tout faire pour que Marius et Fanny vivent enfin heureux ensemble.

Quelques cinémas marseillais



- 1. L'Alcazar** (2 rue de la République, 1904)
Le premier cinéma de Marseille.
Le restaurant des Capucins de Félix Comte et qui accueillait la cavalerie de Robert Galéazian.
- 2. Le Polygone Éclair** (7 rue François Mitterrand, 1905)
Le plus important des salles de cinéma de Marseille.
- 3. Le Capitole** (rue de la République, 131 rue Lantier, 1906)
Avec le théâtre, dernier cinéma en 2014 avec une façade décorée de photographies de la 2^e guerre mondiale.



- 4. Le Minot** (3 rue de la Chapelle, 1905)
La plus prestigieuse salle marseillaise grâce à ses beaux jours de cinéma d'été bon, aujourd'hui devenu un théâtre d'été.
- 5. ARIÈGE** (12 rue de la République, 1905)
Une salle avec cinéma et music-hall transformée en théâtre et qui a connu un succès cinématographique important.
- 6. Variétés** (21 rue Vivante Gaudin, 1905)
Un studio-hôtel transformé récemment en cinéma et en théâtre d'été.

- 7. L'Éclair** (79 boulevard Capucines, 1905)
De anciens cabarets devenus la salle des spectacles de cinéma d'été et de cinéma d'été.
- 8. Grand Hôtel de la Gare et de la Poste** (11 La Chapelle, 1905)
Lieu de la première séance de cinématographie Lumière (28 février 1895), aujourd'hui musée d'histoire.
- 9. Cinéma Paris-Marseille** (71 La Chapelle, 1905)
Cinéma en 3D sur l'équipement de l'époque (Cinéma, il obtint le prix en cinématographie de France Remond en 1905).
- 10. UGC Capitole** (14 La Chapelle, 1905)
Le deuxième grand cinéma de la Chapelle fondé en 1907 et qui marque l'entrée de l'exploitation cinématographique sur la façade de la Chapelle.
- 11. Océan** (14 La Chapelle, 1905)
Cette salle pour hommes et femmes pleins de 1900 qu'on trouve en dessous de 1906 au théâtre d'été populaire.
- 12. Ariège** (12 rue de la République, 1905)
Un cinéma, c'est le théâtre de l'époque (Cinéma, il obtint le prix en cinématographie de France Remond en 1905).
- 13. Palais Municipal** (13 rue de la Chapelle, 1905)
Une salle de théâtre (Cinéma, il obtint le prix en cinématographie de France Remond en 1905) qui a connu un succès cinématographique important.
- 14. Grand Hôtel de la Gare** (11 La Chapelle, 1905)
Le plus prestigieux cinéma de Marseille (Cinéma, il obtint le prix en cinématographie de France Remond en 1905) qui a connu un succès cinématographique important.
- 15. Le Minot** (3 rue de la Chapelle, 1905)
La salle qui a connu un succès cinématographique important.
- 16. Le Bœuf** (12 rue de la République, 1905)
Le plus prestigieux cinéma de Marseille (Cinéma, il obtint le prix en cinématographie de France Remond en 1905) qui a connu un succès cinématographique important.

